



Perceptions des cours d'eau intermittents : entre désaffectation et enjeux de revalorisation

L'exemple de l'Albarine

Marylise Cottet, Agathe Robert, Thibault
Datry, Hervé tronchère

Les cours d'eau intermittents, « oubliés » de la gestion

- Un nombre croissant de cours d'eau intermittents dans le contexte de changement climatique
- Une nécessité de prendre en compte leurs spécificités de fonctionnement écologique dans les plans de gestion afin de maximiser la biodiversité et les services écosystémiques qu'ils fournissent
- Un manque de considération en France et en Europe où les rivières intermittentes
 - bénéficient des mêmes réglementations que les rivières permanentes,
 - ou même récemment bénéficient de régimes d'exclusion en raison de leur fonctionnement atypique (décret Giraud)





Les cours d'eau intermittents, « oubliés » de la gestion

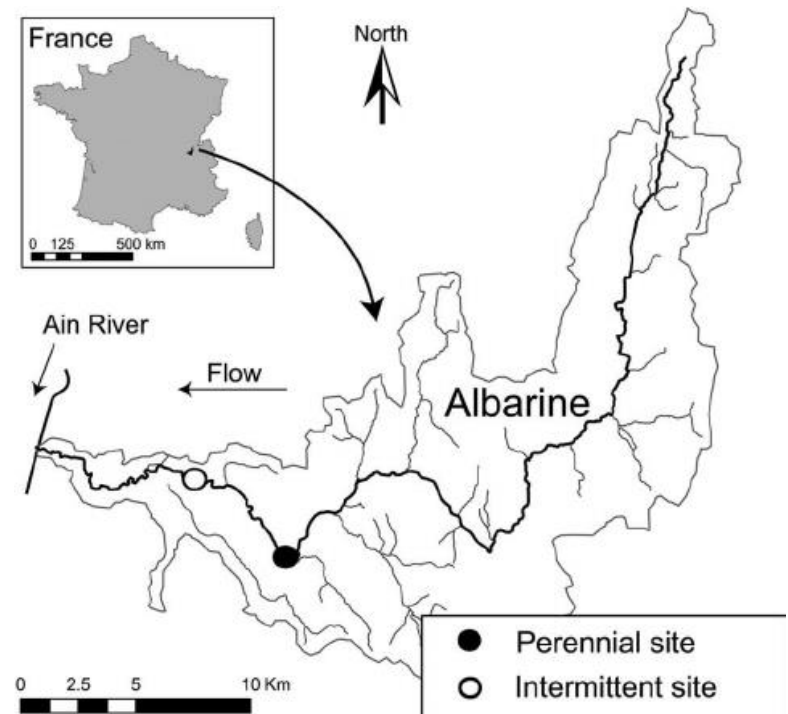
- Une mauvaise compréhension du fonctionnement hydro-écologique dans le passé, mais aujourd'hui ???
- Hypothèses :
 - Des connaissances récentes qui n'ont pas encore été « traduites » en stratégie opérationnelle ?
 - Des cours d'eau qui bouleversent les représentations et les valeurs traditionnellement associées aux cours d'eau

Leur fonctionnement remet en question les catégories cognitives traditionnelles en transcendant la séparation entre les environnements aquatiques et terrestres

Leur fonctionnement crée des paysages originaux qui ne correspondent pas aux paysages traditionnellement valorisés : pas d'eau, de sédiments...

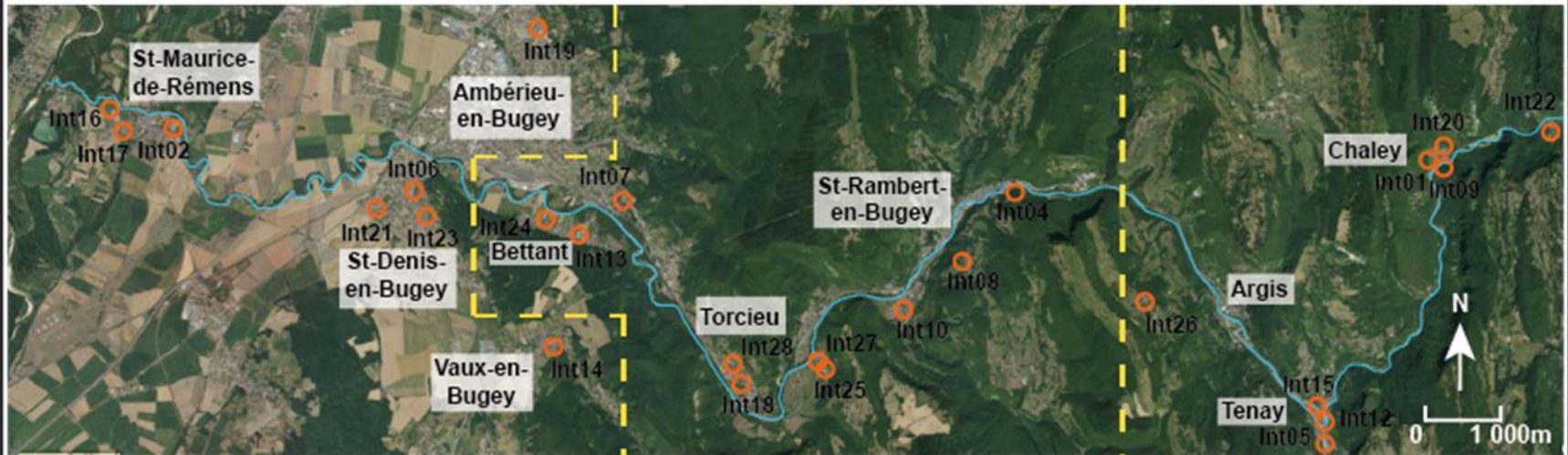
Objectifs

Interroger les représentations et les valeurs associées aux cours d'eau intermittents par différents types d'acteurs et identifier les leviers et les freins à la mise en œuvre de plans de gestion tenant compte de leur spécificité de fonctionnement hydro-écologique



Le terrain d'étude : l'Albarine

L'Albarine, présentation de ses paysages et de la commune d'habitation des enquêtés.



Source : Données d'enquête ; Réalisation : A. Robert, 2018

Methode : une enquête par entretiens semi-directifs et cartographie mentale

- Population enquêtée
 - Gestionnaires du cours d'eau (n = 3),
 - Élus locaux (n = 8),
 - Pêcheurs (n = 8),
 - Riverains (n = 9)
- Des entretiens intégralement retranscrits et traités par analyse de contenu
- Des cartes numérisées et analysées par SIG

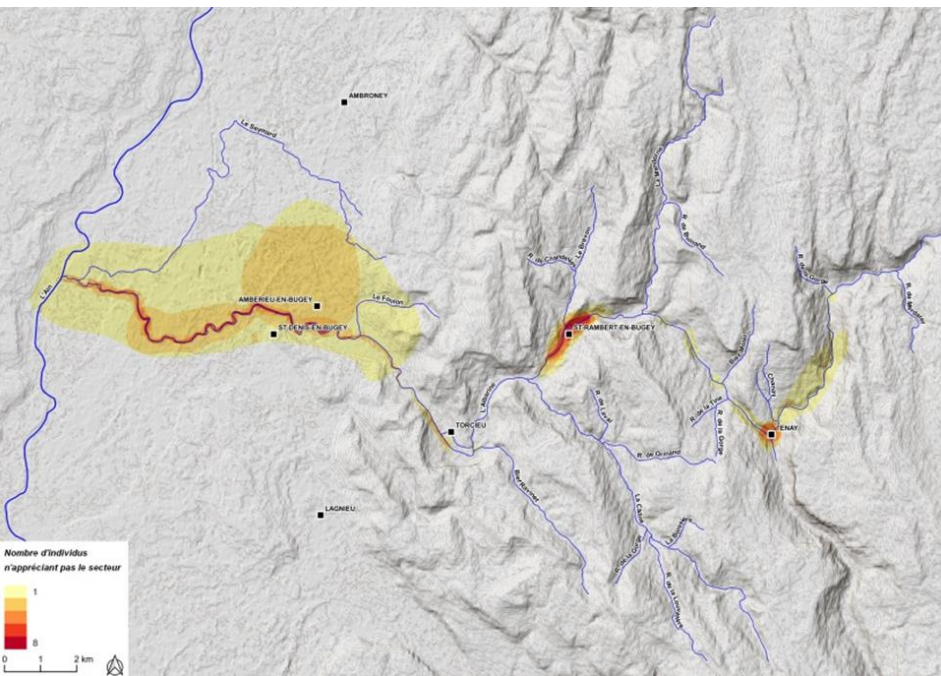




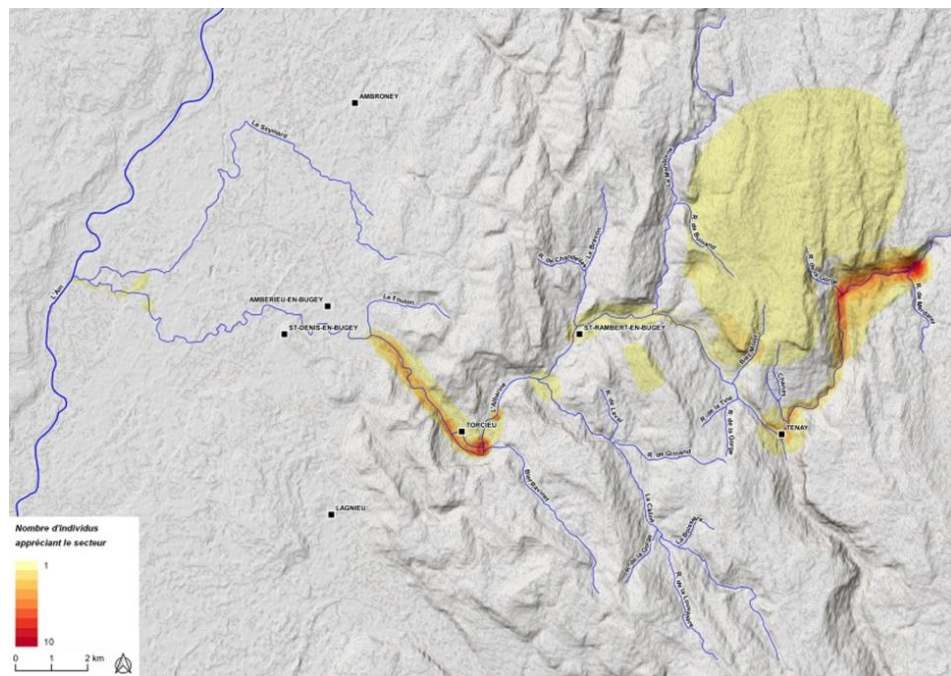
RESULTATS



**DES SECTEURS INTERMITTENTS
DÉVALORISÉS**



Secteurs dépréciés



Secteurs appréciés



Des secteurs perçus comme peu esthétiques

- Des raisons topographiques
- Des raisons liées à l'assèchement

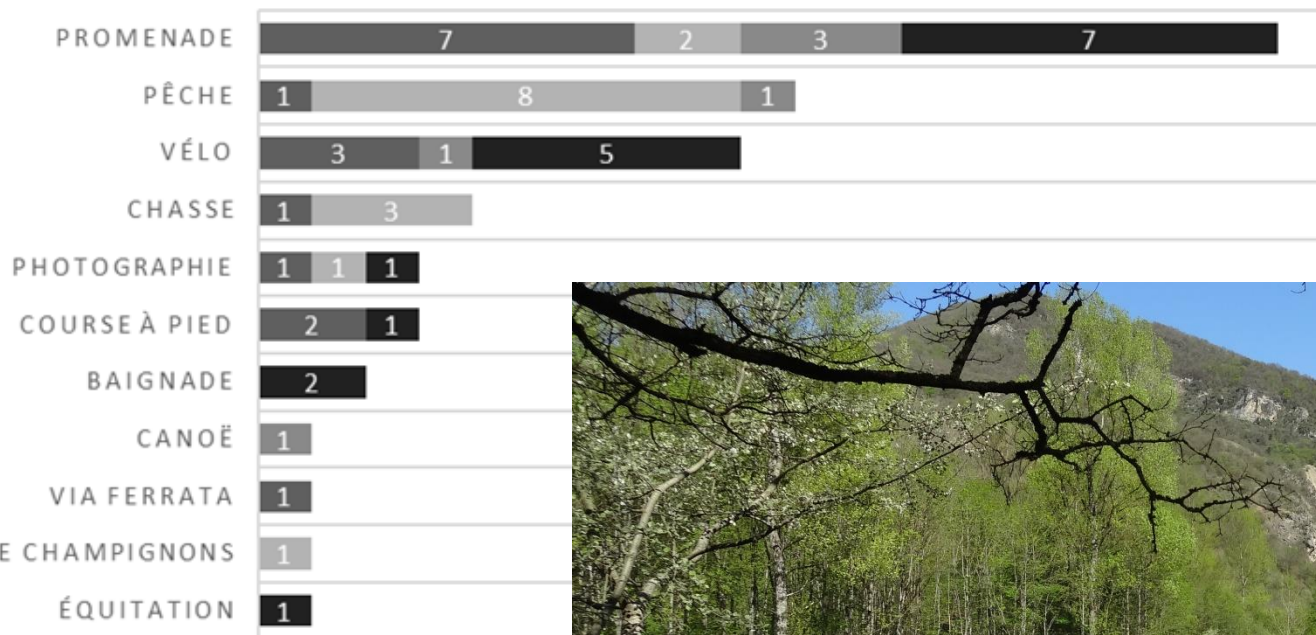
« **Elle est sèche ! Ca a moins d'attrait.** » (int 24, élu local)

« **Ça change la perception de la rivière.** C'est vraiment, pour le ressenti de la rivière, les assecs font qu'à partir d'Ambérieu, l'Albarine, ma foi c'est un truc, **c'est une rivière qui est moche, qui est sèche pendant tout l'été.** [...] Puis c'est vrai que c'est une partie qui n'est pas très intéressante, des fois il y a de l'eau, mais la plupart du temps c'est un banc de graviers. » (int 19. Gestionnaire)

Des secteurs perçus comme peu compatibles avec les usages récréatifs de la rivière

PRATIQUES AUTOUR DE L'ALBARINE (EN NB D'ENQUÊTÉS)

■ Elu ■ Pêcheur ■ Gestionnaire ■ Riverain



Des secteurs perçus comme peu vivants

- «C'est une rivière morte on va dire. Ce n'est pas ce qui nous fait le plus plaisir.» (Ind24, élu local)
- «Véritablement, là, c'est que la rivière est morte. C'est tout.» (Ind 26, élu local)



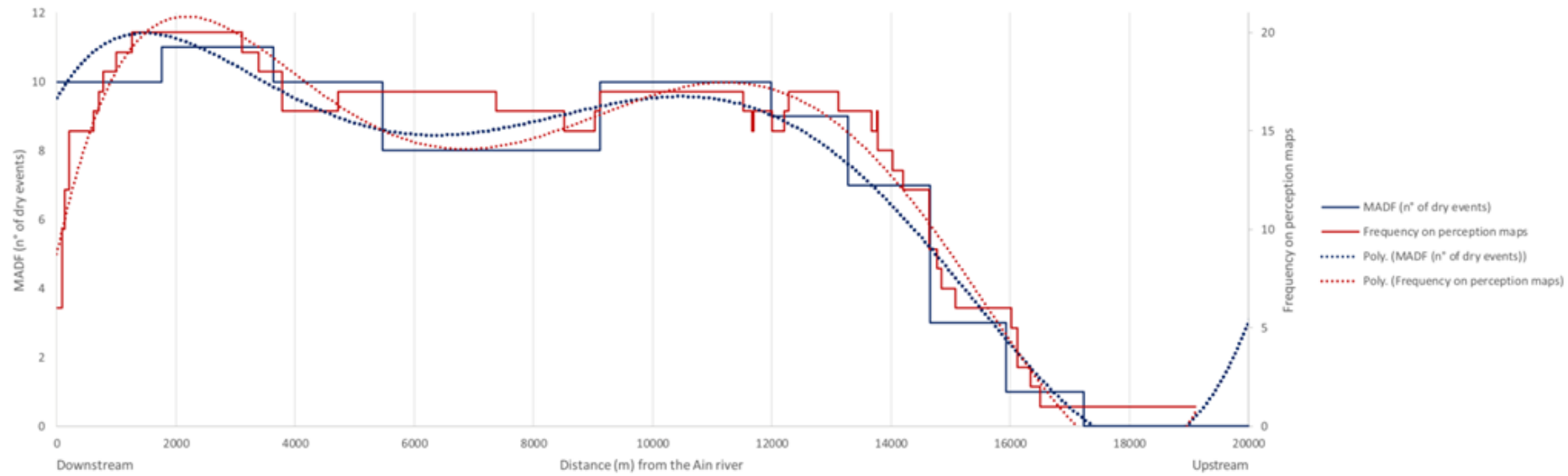


**UN FONCTIONNEMENT PAR
INTERMITTENCE QUI ATTISE LA
CURIOSITÉ**

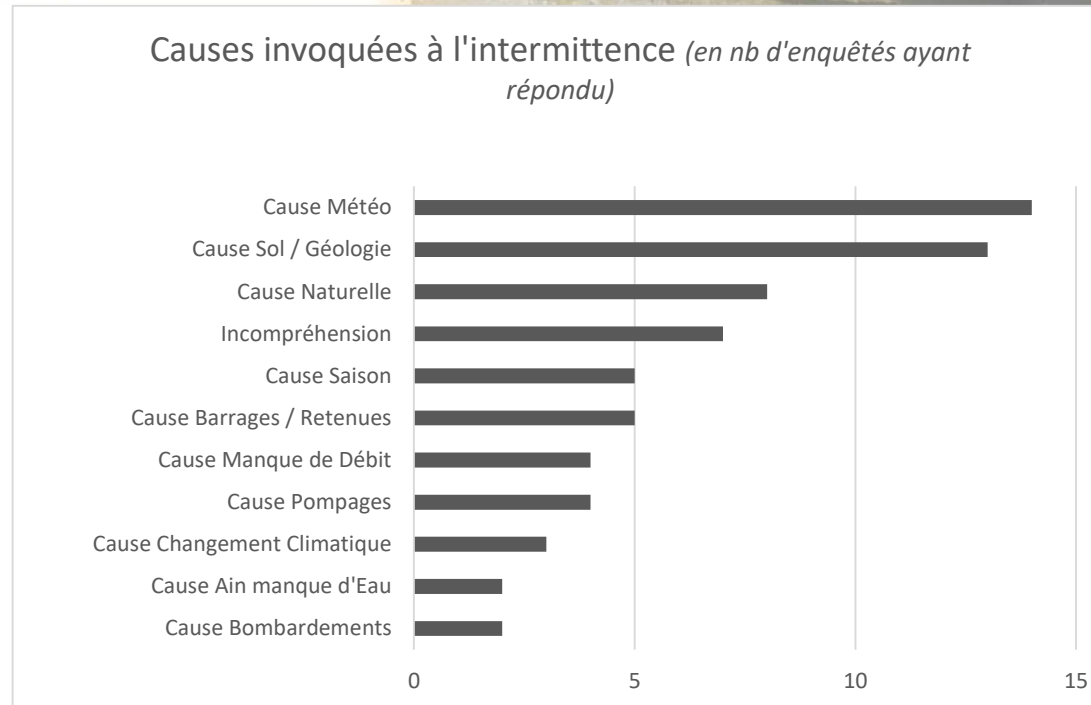
Une grande familiarité avec le processus d'intermittence

- 14 individus ont mentionné l'intermittence avant que l'enquêteur l'ait abordé dans l'entretien
- Une aptitude à localiser le secteur intermittent qui résulte de connaissances empiriques





Un fonctionnement entre incompréhension et fascination

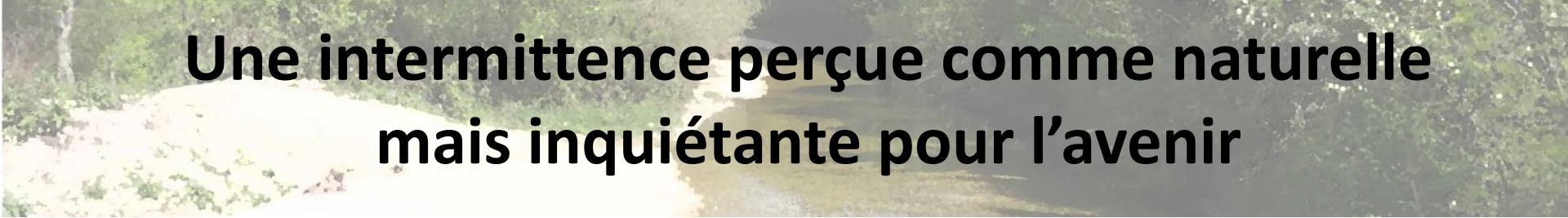


«C'est quelque chose de mythique un peu l'Albarine ; il n'y a rien, moi avec ma petite fille, on peut se promener, on va voir, tiens il n'y a pas d'eau, et puis vous repassez une semaine après, s'il a plu sur le plateau, vous tombez dedans, ça vous emmène, c'est le basculement. » (Int 17, riverain)

« C'est un petit peu quelque chose, elle existe, elle n'existe pas, d'un seul coup c'est un peu, c'est un phénomène ». (Int 17, riverain)



**ET DEMAIN ? UN FONCTIONNEMENT
QUI INTERROGE**



Une intermittence perçue comme naturelle mais inquiétante pour l'avenir

- Une intermittence perçue comme naturelle mais en évolution
 - Les assecs sont moins réguliers qu'avant (5 personnes)
 - La période d'assecs connaît un décalage : plus tôt ou plus tard dans l'année selon les enquêtés (4 personnes)
 - Les changements de niveau de la rivière sont plus rapides qu'avant (3 personnes)
- Le changement climatique abordé spontanément par 17 personnes
- Des conséquences potentielles mentionnées
 - Multiples : eau potable (élus et gestionnaires), loisirs (riverains et pêcheurs), biodiversité
 - Multiscalaires : ex du refroidissement des centrales nucléaires à l'aval
- Un sentiment d'impuissance : une déresponsabilisation en attribuant les causes du phénomène à des échelles globales
 - Une discontinuité perçue entre l'échelle de la perception du phénomène et l'échelle de la décision et de l'action



CONCLUSION



Comment mieux protéger ces cours d'eau ?

Obtenir le soutien des parties prenantes

- Des secteurs intermittents perçus comme inesthétiques, impropres aux loisirs et peu vivants
- Une grande familiarité et une grande curiosité pour le cours d'eau du fait de l'intermittence (variabilité hydrologique)
- Un contexte de changement global très présent dans les représentations et des risques potentiels qui lui sont associés

Un besoin de partager les connaissances pour montrer les implications écologiques de la variabilité hydro :

- * Des milieux vivants ayant leur spécificité et leur valeur
- * Des milieux fragiles qui dépendent du fonctionnement global de la rivière

Un levier de mobilisation puissant